

Petit Journal de l'association

Siège social: 15 rue de l'Aumônerie
49080 BOUCHEMAINE

contact@demains.org
www.demains.org



N° 14- Novembre 2016

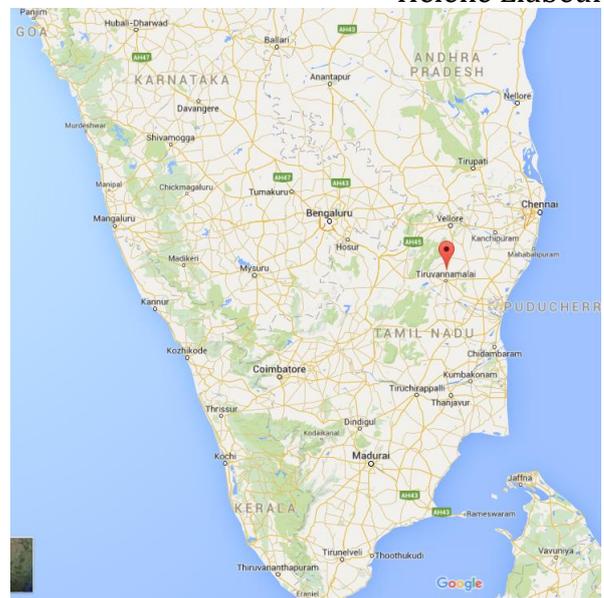
Ceux qui connaissent DEMAINS depuis l'origine, ont déjà entendu parler de Xavier MARIADOSS et de l'association P.C.T.C. (People's Craft Training Center que l'on peut traduire par « Centre d'instruction artisanal populaire ») qu'il a créée en 1991 dans le Tamil Nadu en Inde du Sud. Après le tsunami du 26 décembre 2004, Xavier MARIADOSS, déjà connu de plusieurs membres de DEMAINS, a sollicité et obtenu une aide financière pour aider à la reconstruction de l'environnement économique de familles ayant tout perdu dans la catastrophe. En 2007, l'association P.C.T.C., habilitée à recevoir de l'aide internationale, a servi d'intermédiaire pour permettre à l'association TREE (Trust for Rural women Education and Emancipation) de construire un centre d'accueil pour enfants handicapés. Plus récemment, en 2015, DEMAINS a décidé de soutenir un projet présenté par P.C.T.C., visant à prévenir l'anémie chez les jeunes-filles adolescentes vivant en milieu rural.

En janvier 2016, Marie-Thérèse et Louis-Marie RIVIERE, accompagnés d'un couple d'amis, ont rencontré Xavier MARIADOSS sur place dans le Tamil Nadu. Le présent journal est consacré au compte rendu de leur séjour et de leurs rencontres.

Xavier MARIADOSS, à l'origine de la création de P.C.T.C. en 1991, est un réel professionnel

du développement. Toutes les actions mises en place, que ce soit pour les handicapés physiques ou mentaux, les femmes démunies, les jeunes vivant en milieu rural, sont destinées à les rendre autonomes et responsables de leur avenir. En 2016, pour fêter les 25 ans de l'association, Xavier MARIADOSS a choisi de sensibiliser les jeunes et les populations sur le respect de l'environnement et sur la nécessité de modifier les comportements. Nous sommes tous à égalité dans cet enjeu planétaire.

Bonne lecture,
Hélène Liabeuf



Compte-rendu de la visite à PCTC

Le 11, 12 et 13 janvier 2016, Marie-Thé et Louis-Marie Rivière (accompagnés par un couple d'amis, Titoun et Luc Pasquier) ont profité d'un séjour en Inde du Sud pour rendre visite à PCTC (People Craft Training Center), association partenaire de Demains, située dans le district de Tiruvanamalai, sur le territoire du Panchayat (commune) de Karyiandal, au sud-ouest de Chennai (Madras).

Lundi 11 janvier

Nous sommes arrivés de Chennai le lundi 11 janvier, en voiture avec chauffeur, en fin de journée. La porte du centre PCTC nous est ouverte par le gardien et nous sommes accueillis par le fils de Xavier Mariadoss, directeur du centre, jeune étudiant en finances qui s'appelle Anu.



On nous installe dans nos chambres. Ce sont des chambres réservées à l'accueil des visiteurs de passage et des stagiaires. Ces chambres sont confortables.

Quelques problèmes d'approvisionnement en eau apparaîtront en cours de nuit, liés au dysfonctionnement d'une pompe – rien de grave, mais il est préférable de se constituer une réserve de sécurité : on y pensera pour la nuit à venir.

Une surprise : prendre garde à maintenir la porte des chambres fermées, car depuis quelque temps, le village est envahi par les singes, dont le comportement est plein d'imprévu. Il

faut donc une vigilance extrême et c'est une forte contrainte pour le centre, puisqu'ils ont détruit le toit de palme de la salle de réunion, sans qu'on puisse le reconstituer. Comment se débarrasser de cette invasion ? Xavier nous dira plus tard son impuissance et soulignera les problèmes liés à leur présence dans la ferme de PCTC, où les récoltes de fruits sont systématiquement détruites.

Après notre installation, Xavier arrive et nous sommes invités à dîner chez lui, dans sa maison située à une centaine de mètres du centre. La nuit est tombée, notre chauffeur, Segar, a déjà réglé son hébergement en accord avec le gardien.

Nous partons donc à pied chez Xavier, avec Anu où le dîner a été préparé par la femme de Xavier. Xavier habite une maison confortable et aménagée de manière très agréable. C'est l'occasion de faire connaissance avec la famille. Xavier (environ 50 ans) est le fils d'un militaire. Il est né chrétien catholique, il a été formé au « Loyola College » de Madras, université catholique gérée par les Jésuites. Cette origine chrétienne, qui se manifeste dans son nom, lui amène parfois des réserves dans ses contacts avec l'administration actuelle, depuis l'élection d'un gouvernement nationaliste hindou au niveau fédéral. Ce n'est pas le cas au Tamil nadu où le gouvernement est régionaliste. Il a bénéficié d'un complément de formation

à la communication à Lyon. Il parle couramment l'anglais. Son épouse est institutrice, exerçant depuis quelques années la direction d'une école dans un village voisin où elle se rend chaque jour en bus. Ils ont trois enfants : une fille qui travaille dans une compagnie informatique (française) à Singapour, un fils qui réalise une thèse en biologie dans un laboratoire aux Etats-Unis, et le plus jeune (Anu) qui est actuellement à Karyiandal.



A l'issue de sa formation, constatant les problèmes liés au handicap pour une bonne part dus à la présence de poliomyélite à l'époque, Xavier décide de créer une structure, avec appui initial de Handicap international, pour lutter contre les séquelles de la maladie.

Le dîner est excellent à base de viande de poulet. Il est même arrosé d'une bière bien fraîche que nous apprécions particulièrement.

A notre retour au centre, Segar est en discussion avec le gardien qui lui a prêté sa bicyclette pour aller chercher à dîner à quelques kilomètres. Il semble très heureux de son sort.

Mardi 12 janvier

Matinée

Le petit déjeuner indien, avec thé ou café au choix, est servi au centre. Il est copieux.

Un petit tour dans le centre PCTC de Karyiandal.



Le grand bâtiment à étages à gauche en entrant après le bâtiment d'accueil, là où se trouve notre chambre, abrite

l'essentiel des activités du centre. On trouve sur la droite un bâtiment plus petit qui abrite l'administration dont le bureau du directeur. Le tout est situé dans un parc boisé bien aménagé et très agréable. Xavier attache beaucoup d'importance à la présence d'arbres qu'il plante partout où c'est possible.



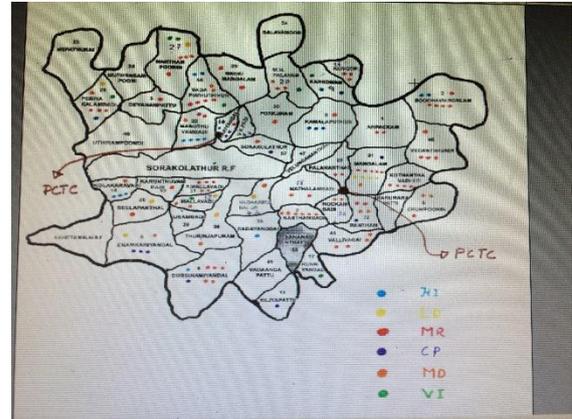
Nous notons la présence d'affiches évoquant de manière très indienne les différentes agressions à l'environnement dues à notre mode de vie actuelle (déforestation, usage inconsidéré de pesticides, dérèglement climatique etc...).



Xavier nous explique que cela est une des manifestations organisées dans le cadre du 25^{ème} anniversaire de la création de PCTC. Il a conçu à cette occasion un ensemble d'évènements qui diffèrent d'une commémoration classique en Inde : pas de grande cérémonie officielle en présence de personnalités mais

quelques manifestations en lien avec les habitants. Il est prévu le 21 décembre 2016 un festival populaire comportant un rallye vélo pour les jeunes. 12000 personnes sont attendues, Des cadeaux seront offerts par la fédération du handicap et le repas est payé par un donateur de Tiruvanmalai. Il recherche également à reprendre contact avec tous les stagiaires et bénévoles qui sont passés à PCTC. Nous nous réunissons alors dans le bureau de Xavier, en présence de son fils Anu, pour une présentation de l'histoire et de l'actualité de PCTC.

PCTC a été créé en 1991, avec l'appui décisif de « Enfants du Monde France », à Karyiandal où nous sommes. Un deuxième centre a été créé en 1995, sur le territoire voisin de Nookambadi.



Le projet initial consistait à créer une structure pour contribuer à atténuer les difficultés liées à l'existence de nombreuses personnes handicapées, en raison à cette époque de la prévalence de la poliomyélite. Depuis cette époque, la polio a été éradiquée grâce à la vaccination infantile. Mais il existe encore de nombreuses causes de handicap : IMC (infirmes moteurs cérébraux), maladies mentales, autisme. La proportion de personnes handicapées est estimée à 3% de la population. Mais il y a aussi d'autres problèmes liés à

la santé tels que les affections liées au SIDA.

Des demandes d'une autre nature sont apparues auxquelles PCTC a cherché à répondre, en particulier celle liée à la promotion des femmes par l'intermédiaire de la mise en place de groupes de microcrédits en groupes coopératifs (Self Help Groups). Entre 1997 et 2010, 22 groupes se sont mis en place, lesquels ont permis à des femmes d'accéder à une activité rémunératrice.

La philosophie générale du projet est d'aider les personnes à devenir autonomes. Quand elles peuvent agir par elles-mêmes, l'association se retire. Xavier fait référence à Paulo Freire et Mohammed Yunus.

PCTC développe des actions pour la prise de conscience des atteintes à l'environnement et les questions de réchauffement de la planète. Nous avons déjà évoqué la campagne d'affichage. Mais dans les années 1990, l'association a créé une ferme de démonstration produisant en particulier une grande variété de fruits. Malheureusement, cette ferme est aujourd'hui en difficulté en raison de la présence de colonies de singes (déjà évoquée sur le centre). L'éradication n'est pas envisageable et il n'y a pas de réponse à cette difficulté qui soit économiquement possible (clôture électrique).

Par ailleurs, l'éducation à l'environnement fait partie des programmes mis en place dans les villages.

C'est l'occasion d'évoquer le programme « THULIR » (on pourrait traduire par « jeunes pousses » en français). Ce programme, encadré par 2 personnes à temps partiel prend place le soir de 6h à 8h, dans les locaux scolaires ou ceux du *Panchayat* (Municipalité), lequel paye l'électricité. Les enfants sont regroupés,

ils reçoivent une aide pour leur travail scolaire mais surtout ils reçoivent une éducation complémentaire portant sur la santé et sur l'environnement, sous forme très active qu'ils répercutent ensuite dans les villages.

Thulir se déroule actuellement dans 6 villages avec pour principaux objectifs : l'éducation, le handicap, l'alimentation de qualité (notamment le problème de l'anémie des jeunes filles), l'environnement et le changement climatique, selon 5 grands thèmes : l'utilisation des LEDs en matière d'économie d'énergie, la non-utilisation des plastiques, le tri des déchets, le contrôle du développement des moustiques et le respect des arbres.

Enfin, PCTC est habilité par l'UNICEF à former des éducateurs.

Depuis 2010, PCTC est indépendant de toute autre association mais pour toutes ces activités, des liens sont établis avec divers organismes (Xavier cite l'importance de l'UNICEF) et en coordination plus ou moins facile avec les autorités politiques et administratives. Pour fonctionner, PCTC emploie en tout 21 personnes :

- 12 salariés à plein temps
- 6 à temps partiel (3 administratifs,
- 3 « village programmers »).

Il est par ailleurs fait appel à deux consultants : un médecin (médecine Siddha) et un kinésithérapeute.

L'activité du centre a été régulièrement évaluée (1995, 2005, 2007, 2016) à la fois en interne et par des organismes extérieurs.

PCTC a par ailleurs été invité à participer

à une étude sur la situation des « intouchables » au Tamil Nadu dont les résultats ont donné lieu à ouvrage de 65 pages, dont Xavier nous donne un exemplaire.

Puis c'est la visite du centre de Karyiandal, où nous voyons en action le travail fait auprès des handicapés. Ce sont souvent de jeunes enfants. Le centre assure seulement un accueil de jour et travaille avec un membre de la famille.

Les enfants effectuent des exercices de kiné adaptés à leur cas, utilisant des équipements adaptés. Les chaises roulantes proviennent de Chine. Au besoin le centre fabrique les prothèses utiles. Un membre de la famille reçoit l'information nécessaire pour pouvoir prolonger les exercices lors du retour à domicile



En fin de matinée, nous prenons la route du centre de Nookambadi, situé à environ ½ heure de voiture.

Nous traversons la campagne et pouvons voir les cultures. L'agriculture est de loin la principale ressource économique du pays. Rizières à tous les stades, de la plantation à la récolte, arachides, canne à sucre, lentilles de diverses variétés, dont on étend parfois la récolte sur la route,

¹ Les familles doivent déboursier l'équivalent de 700€ pour entrer à l'université. Un enseignant

profitant du passage des voitures pour battre les graines... Le climat est tropical, avec une saison sèche, très chaude en mai juin. Les cultures sont très dépendantes des pluies de la mousson d'automne. On a donc affaire à une communauté rurale. 12% des enfants vont à l'université¹ (peu de « Dalits » - intouchables y ont accès).



Culture de dal (lentilles noires)



« Battage » sur la route



Une récolte d'Arachide

de primaire et secondaire gagne entre 28 et 30000 roupies/mois soit de l'ordre de 400 euros.



Rizière

Le centre de Nookambadi est situé de façon assez isolée en bordure de village. Il nous apparaît comme un bâtiment rectangulaire entouré d'une plantation récente d'arbres divers.



Nous constatons que le programme de plantation est encore en cours. L'avant du bâtiment est un couloir large ouvert sur l'extérieur. C'est ici que nous rencontrons les enfants accueillis sur le centre au cours de leur déjeuner. Ils sont assis par terre et sont servis par le personnel du centre, sous la responsabilité du frère de Xavier qui est membre de l'équipe.

Les familles fournissent le repas pour leur enfant présent sur le site.



On y voit une maman qui entraîne sa petite fille à monter un escalier.



Une grand-mère amène pour la première fois un enfant très lourdement handicapé et lui fait faire des exercices sur un gros ballon. Elle en pleure d'émotion (joie ou tristesse - sans doute les deux). Une rapide visite du centre nous permet de voir les mêmes équipements qu'à Karyiandal.

Nous voyons également quelques jeunes au travail/apprentissage : couture, fabrication de cabas en tissage de ficelles de plastique.



Mardi 12 janvier

Après-midi

Retour au centre de Karyiandal pour le déjeuner à l'indienne, suivi d'un temps de repos mis à profit pour être avec les enfants et les encadrants et participer à leurs activités collectives : danses, jeux de ballon, promenades dans les allées du centre. L'ambiance est joyeuse, presque festive.



Vers 16h départ pour le panchayat de Porkunam, proche de Nookambadi. C'est

une commune plutôt pauvre ou seulement 30% des paysans sont propriétaires, les autres étant des « coolies » (travailleurs agricoles). PCTC distribue 1 fois par mois des produits de 1^{ère} nécessité pour les familles les plus en difficulté (munies d'une carte).

Le premier objectif de cette visite est de voir le programme soutenu par DEMAINS, lequel comporte deux volets : *lutte contre l'anémie des jeunes filles, et action sur l'hygiène par la construction de toilettes.*

Lutte contre l'anémie des jeunes filles

Des études réalisées dans différentes régions de l'Inde ont montré que l'anémie, dont l'origine est liée à une alimentation déséquilibrée, a des conséquences graves quand elle affecte les filles en âge de puberté. Lorsque ces jeunes conçoivent, les malformations à la naissance sont fréquentes et c'est une raison importante de la prévalence des « IMC ». Il est donc important

d'intervenir, d'une part par le traitement de la maladie et d'autre part par une formation à l'alimentation.



DEMAINS soutient le programme expérimental concernant le traitement. A notre arrivée au village, le médecin coordinateur nous attend. Formé à la médecine ayurvédique et la médecine siddha², il utilise beaucoup les plantes médicinales. Il a son cabinet à Tiruvanmalai et intervient pour PCTC sous forme conventionnelle.

8



La situation médicale de la région est évoquée, et notamment l'existence de cas de SIDA.

Le médecin nous explique, en présence de quelques jeunes filles traitées, les symptômes de l'anémie : yeux très blancs, tâches sur les ongles. Des analyses médicales sont réalisées pour

confirmer les symptômes. Résultats à l'appui, il nous montre les progrès réalisés depuis un an : il n'y a plus de cas grave parmi les jeunes soignées, mais il reste encore des progrès à faire pour atteindre une situation satisfaisante.

Au passage près d'une maison (celle de l'institutrice), des travaux d'installation d'une fosse pour les toilettes ont été réalisés.



Xavier nous explique que le programme de construction de toilettes a été modifié, suite à la constatation que pour les gens, il fallait en priorité régler la question d'avoir une réserve d'eau dans les maisons.

Programme Thullir

A l'occasion de notre visite dans deux des hameaux de Porkunam, Xavier nous permet de mieux comprendre le programme « Thullir », auquel le programme « lutte contre l'anémie » nous semble très lié.

Dans le premier hameau, les enfants en âge scolaire reviennent dans les locaux de l'école et nous présentent des réalisations : chants, lecture de poème, saynètes..., qui portent toutes un message concernant l'alimentation (manger des légumes), l'hygiène, la santé

² La médecine Siddha, basée sur l'usage de plantes

et de minéraux, est liée à l'identité tamoul

(traitements contre les vers intestinaux) ou l'environnement. Ces réalisations, où les enfants semblent très impliqués, sont destinées à être produites ensuite dans les hameaux devant les familles. Il s'agit d'un travail de « conscientisation » s'adressant à tous. Par la même occasion les enfants présents peuvent recevoir une aide à la réalisation de leur travail scolaire.



Nous visitons un autre hameau la nuit tombée où se produit la même chose mais dans des locaux appartenant au *Panchayat*.

Nouveau petit déjeuner indien au centre et départ en direction de Pondichéry pour la suite de notre périple.



Retour à Karyiandal.

Dîner à nouveau chez Xavier et photos de famille.

Nuit au centre, quelques coupures d'électricité plus ou moins vite rétablie, coupure d'eau : le gardien nous apporte des seaux d'eau le matin, nous n'avions pas eu le réflexe de faire notre réserve le soir. Nous constatons à cette occasion les dégâts dus aux singes qui détruisent les canalisations en extérieur.

Rédaction : L.M. Rivière et L. Pasquier. Crédit photos : L.M. Rivière, L. et T. Pasquier.

DEMAINS association de solidarité internationale aide, au Nicaragua et en Inde, des associations locales engagées dans des démarches de développement avec les populations. Ces associations sont situées en milieu rural et interviennent dans les domaines de la santé, de l'agriculture de subsistance et de l'éducation.

DEMAINS s'inscrit dans un mouvement de solidarité humaine respectant les valeurs humanistes, et se positionne dans des démarches de développement durable.

DEMAINS agit grâce au soutien de ses adhérents et de ses contributeurs.

N'oubliez-pas de faire parvenir votre soutien à notre trésorière - chèque à l'ordre de DEMAINS adressé à :

Aubierge Bacqué, 2 montée de la Gardette,
Eyriac, 07170 LUSSAS

Faites connaître DEMAINS autour de vous
et inviter vos amis et connaissances à nous rejoindre et
nous soutenir.

